

## Méditation du Vendredi Saint C le 18 avril 2025

Au cœur de notre humanité incertaine, blessée par la vie par bien des côtés, marquée partant d'injustices et d'horreurs, touchée parfois par la résignation et l'indifférence, l'Eglise nous invite à fixer nos regards sur l'innocent que l'on mène à la croix. Cette croix nous interroge: *la mort serait-elle la fin de l'histoire? Aurait-elle le dernier mot ? La foi que nous avons mise en Jésus serait-elle vaine? Notre chemin de disciples, une illusion ?* En cet instant, gardons les yeux fixés sur l'innocent que l'on mène à la croix. N'est-ce pas lui qui a dit être le Chemin, la Vérité et la Vie ? «*Voici l'homme*», dit Pilate en présentant Jésus à la foule. Alors, regardons-le, cet homme que l'on expose comme un criminel, comme il ressemble au Serviteur Souffrant dont parle le prophète Isaïe: «*Un homme sans apparence, ni beauté qui attire nos regards, dont l'aspect n'a rien pour plaire; méprisé, abandonné des hommes, homme des douleurs, familier de la souffrance.*» Le voilà pareil à celui devant qui on se voile la face. Le voilà méprisé, compté pour rien. «*Voici l'homme*», dit Pilate. Alors, gardons les yeux fixés sur lui, sans défense, nu, humilié, à la merci de ses accusateurs. Il semble en apparence démuni. Et pourtant ! Mais qui es-tu, Jésus ?

En relisant les évangiles, tu nous l'as dit : tu te mêles à la foule, mais pourtant détaché pour être attentif à chacune et à chacun, pour écouter la plainte de l'aveugle-né, pour inviter Zachée à descendre de son arbre, pour parler avec cette pauvre femme qui a discrètement touché la frange de ton manteau. Il est nazaréen mais les chemins de Nazareth le conduisent vers toutes les nations. Il aime le souci des besoins de toute l'humanité. Il est bien de cette terre mais, en même temps, c'est lui qui annonce le royaume de Dieu, un royaume qui n'est pas de ce monde. Il multiplie les pains et dit «l'homme ne vit pas seulement de pain» Il aime les foules mais il refuse d'en être le leader et la conscience. Il parle d'autorité et vit comme un humble serviteur. Il témoigne d'une liberté de parole et d'action, et il accomplit la volonté de son Père. Il se retire pour prier et se mêle aux pauvres gens. Il prend leur défense contre les riches et il accepte les invitations chez les pécheurs. Oui, frères et sœurs, méfions-nous des apparences. En cet instant tragique où l'on croit voir un homme démuni et dominé, une autre histoire est en train de naître. *Elle prend naissance invisiblement dans le cœur de Jésus comme le grain qui, invisiblement dans la terre, est en germination. En cet instant de la Passion, contre toutes les apparences, c'est une victoire qui prend naissance.*

Jésus a choisi cette vie que beaucoup croient lui prendre, c'est lui qui la donne. Son cœur est plein de ce monde dans lequel il a pris naissance; il porte avec lui toutes ses chutes et ses douleurs, ses appels et ses révoltes, tout ce qui crie vers Dieu aujourd'hui, depuis les terres de misère ou de guerre, dans les foyers déchirés, les prisons sur les embarcations surchargées de migrants. En te contemplant ce soir, nous découvrons qui tu es vraiment et combien tu nous aimes. Le secret est levé. *Par l'offrande que tu fais de ta vie, tu nous dis toi-même qui tu es: Tu es le Fils, mais pas comme les hommes se l'imaginent. Tu es le roi, mais pas comme les hommes s'y attendent. Tu es le Serviteur qui donne sa vie pour l'autre, pour nous, pour moi. Sans que personne ne le remarque, dans le noir, au plus profond de la détresse, l'amour de Dieu reçoit sa pleine mesure, une mesure sans mesure. Jésus, tu te dévoiles comme celui qui est plein de la folie de cet amour-là. Le Seigneur au choisi de porter, pour nous, pour moi, le poids assassin de mon péché. Dès lors, si je reçois son don infini, aucun mal ne peut plus rien*

déterminer en moi. «Voilà l'homme» ; cet homme est défiguré par le péché qu'il porte à ma place. Mais il y a autre chose: rejeté, frappé à mort, bafoué, humilié, souffrant atrocement, il reste debout, il est vivant «jusqu'au bout» . Sa profonde dignité ne peut lui être enlevée. Déjà, en ces heures sombres, se profile la victoire.

*Seigneur notre Dieu, en avançant avec assurance vers le Trône de la grâce et obtenir miséricorde, donne-nous de savoir répondre à la violence par l'amour qui pardonne.*

Abbé Honoré Babaka

### **Méditation du Vendredi Saint C(Bis) le 18 avril 2025**

Les bras ouverts de Jésus sur la croix! Cette ouverture des bras qui accueillent toute la réalité telle qu'elle est, qui embrassent tout et aussi qui donne tout! Maurice Zundel, un grand théologien, nous dit: *«La croix de Jésus, c'est l'Amour éternel de Dieu qui tend les mains vers nous.»* Ah! Ces bras de la croix, comme ils ressemblent aux bras de Miséricorde du père de l'enfant prodigue. Désormais, nous n'avons plus à craindre de nous présenter tels que nous sommes devant Dieu car nous sommes sûrs de son pardon. *«Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger le monde mais, pour que, par lui, le monde soit sauvé.»* Alors regardons celui que le Père nous a envoyé pour nous sauver. Il est sur la croix, cloué au bois. Il ne peut plus rien sinon nous aimer jusqu'au bout à travers son épreuve. Comment continuer à aimer malgré l'épreuve qui s'abat ? C'est la terrible question du Jardin de Gethsémani: *«Si cette coupe de souffrance peut s'éloigner de moi.»* La croix rejoint ainsi tous ceux et celles qui, dans l'épreuve, ne veulent pas se laisser vaincre par le mal et désirent tout de même continuer à aimer alors que la tentation du découragement et du repli sur soi sont grandes. La croix du Christ nous redit que le mal n'aura pas le dernier mot. Mes amis, comment être les témoins de cette espérance au cœur de tous ces conflits qui crucifient notre humanité ?

Réécoutons les sept paroles du Christ sur la croix. Elles sont immenses, elle ouvrent un chemin pour notre humanité. Elles sont l'ultime testament de Jésus. La première parole concerne le pardon. **«Père, pardonne-leur. . .»** Sur la croix, le pardon est offert même pour l'impardonnable à vue humaine. Sommes-nous sûrs du pardon inconditionnel de Dieu ? **«Aujourd'hui, tu seras avec moi dans mon Paradis.»** C'est la parole que reçoit un paria, un criminel. Qui oserait, en entendant ces paroles, remettre en cause la miséricorde de Dieu? **«Voici ta mère»** Le Christ nous offre sa mère pour qu'elle vive avec nous. Quelle place tient Marie dans ma vie de foi? N'ayons pas peur de l'accueillir. Elle nous conduira vers son Fils pour aimer comme il souhaite être aimé. **«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»** Parfois nous sommes affrontés au doute quand vient l'épreuve. Nous nous demandons ce que Dieu fait. Nous ressentons une absence. Le Christ, sur la croix, rejoint tous ceux qui traversent la nuit du doute et de l'abandon. **«J'ai soif»** Jésus a soif de notre amour et surtout de nous donner son amour. Sommes-nous prêts à lui ouvrir notre cœur pour nous laisser aimer par lui et aimer en retour? **«Tout est accompli.»** Le Christ est allé au bout de l'amour, il a tout donné.

Ses bras sont grands ouverts. Désormais l'accueil de Dieu est sans limite. Il peut se dire alors en toute confiance: **«Père, entre tes mains, je remets mon esprit.»** « Puissions-nous le dire chaque jour et laisser la confiance habiter notre cœur. La grande, la bonne nouvelle de la passion de Jésus, la voici: Dieu, par la folie de la croix, nous rejoint dans toutes nos nuits. Il vient partager le tragique de nos existences pour y apporter la lumière de la confiance. *Il nous a précédés dans le trou noir de nos souffrances et là, au plus bas, il ne nous pas abandonnés, il ne s'est pas dérobé. Il ouvre tout sur une issue de lumière! «Voilà l'homme», frappé, défiguré par le péché qu'il porte à ma place, souffrant atrocement, et pourtant il est debout, il est vivant jusqu'au bout. »*

Je termine par ces paroles fortes du pape François: «Oui, le Christ est à nouveau cloué sur la croix dans les mères qui pleurent la mort injuste de leurs maris et de leurs enfants. Il est crucifié dans les réfugiés qui fuient les bombes avec des enfants dans leurs bras. Il est crucifié dans les personnes âgées laissées seules pour mourir, dans les jeunes privés d'avenir, dans les soldats envoyés pour tuer leurs frères. Et de conclure avec cette phrase du Christ en croix : *« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » La croix de Jésus, c'est l'Amour éternel de Dieu qui tend les mains vers nous. »*

Abbé Honoré Babaka